

Pour toute question, contacter :
Shauna Schuda
Manager Division Relations publiques
+1 630-468-7075
Shauna.Schuda@LionsClubs.org

Pour diffusion immédiate

Yetka Yağiz Demirtas, collégien turc, remporte le grand prix du Concours de dissertation sur la paix du Lions International.

(Oak Brook, Ill.) – Âgé de 12 ans et originaire d'Ankara en Turquie, Yetka Yağiz Demirtas possède une vision approfondie de la paix. À travers son essai intitulé *Les tiroirs de mon esprit*, Demirtas dépeint les dialogues intérieurs complexes auxquels nous nous livrons sur nos attentes personnelles et les façons d'incarner au quotidien la meilleure version de nous-mêmes.

« Le Concours de dissertation sur la paix du Lions International encourage les jeunes non seulement à écrire, mais aussi à donner vie à leurs réflexions, » explique la présidente du Lions International, Dre Patti Hill. « Les mots empreints de réflexion de Yetka démontrent que la capacité de transformer le monde réside non seulement dans nos visions, mais aussi dans nos rêves audacieux et nos réalisations dans chaque communauté. »

Créé pour donner l'occasion à de jeunes malvoyants d'exprimer leurs sentiments sur la paix, ce concours est un événement commun à tous Lions clubs du monde entier. C'est en coordination avec leurs établissements scolaires locaux et les familles que les Lions recrutent les candidats à ce concours.

« La paix est universelle. Elle transcende les langues, les religions, les races et les nations. C'est un dénominateur commun à tous, » affirme Demirtas. « La vie ne nous offre pas toujours ce que nous désirons, mais il est essentiel d'avancer avec détermination. »

Son affiche a été choisie pour son originalité, sa structure, son mérite artistique et son illustration du thème du concours, *Oser rêver*.

Le Lions club de Istanbul Altintepe, qui a parrainé le concours, a donné à ce collégien l'opportunité de participer à cet événement global et de partager sa vision de la paix. Dans son essai, Demirtas exprime que chaque personne a ses routines quotidiennes, mais qu'au-delà, nous portons tous une mission bien plus grande : exceller en tant qu'élève, ami, membre de la famille, vivre avec un cœur et un esprit ouvert, prêts à écouter, à apprendre et à croître.

« Je pense constamment à la réconciliation ; si quelque chose peut nous sauver, ce serait un monde où chacun bénéficie des mêmes droits et vit en paix, » ajoute le jeune de 12 ans. « Cela dépendra des nouvelles générations. Si chacun connaît et respecte ses droits et devoirs, nous pourrions vivre tous en harmonie. »

Demirtas, qui aime nager, lire de la poésie, l'art et chanter dans une chorale, aspire à devenir professeur d'histoire et paléontologue. En tant que lauréat du concours, il recevra un prix de 5 000 USD, une plaque commémorative et une invitation à la cérémonie de remise des prix en tant qu'invité d'honneur. Rendez-vous sur <https://www.lionsclubs.org/fr/peace-essay> pour lire sa dissertation et en savoir plus sur le concours.

Avec plus de 1,4 million de membres actifs dans 200 pays et régions du monde, le Lions International est la plus grande organisation de clubs de service au monde. Le Concours de dissertation sur la paix a été créé pour favoriser la paix et la compréhension internationale parmi les jeunes à travers le monde.

Lauréat du Concours de dissertation sur la paix du Lions Clubs International - 2023-2024

Yetka Yağiz Demirtas, 12 ans

Les tiroirs de mon esprit

Aujourd'hui, j'ai rassemblé tout mon courage pour entreprendre un long voyage : j'ai ouvert les tiroirs de mon esprit.

J'ai commencé par le tiroir du haut, car les objets les plus utilisés y sont toujours rangés. Là, j'ai trouvé le quotidien : la liste quotidienne de tâches, des études aux repas, en passant par le brossage des dents, et bien d'autres rituels familiaux.

Mais ce n'était pas le cœur de ma quête. Alors, j'ai doucement refermé ce premier tiroir.

C'était maintenant au tour du second. Je me suis dit : « Cette fois, trouvons-le. »

Ce tiroir abritait des choses légèrement différentes. Les souvenirs et les objets symboliques qui ont laissé une empreinte sur moi. Une clé que mes parents m'ont donnée pour ouvrir la porte. Pourtant, je ne rentre jamais seul.

Puis, j'ai compris que ce tiroir symbolisait bien plus : c'est mon foyer, et j'en suis un élément. Ensuite, j'ai découvert le carnet que mon père m'a offert pour mon neuvième anniversaire. Sur la première page, il a écrit :

« Mon fils, ma fierté, mon cher... Je crois que tu tourneras de nombreuses pages, comme celles de ce carnet, et que tu deviendras un scientifique de renom. Bonne chance, je t'aime. Ton père. »

Le Yekta Yağiz d'aujourd'hui, âgé de douze ans, comprend le cadeau inestimable de mon père : sa confiance en moi.

Fort de cette prise de conscience, j'ai exploré le troisième tiroir de mon esprit. Cette fois, je l'ai ouvert avec encore plus d'enthousiasme. Et j'ai vite réalisé qu'il était plongé dans une obscurité totale. Mais l'obscurité ne signifie pas forcément l'obscur. J'ai plongé mon regard au cœur de cette noirceur. Je me suis souvenu des avertissements constants : « Tu n'y arriveras pas, fais attention, c'est difficile. » Puis, une lueur d'espoir brillant dans mes yeux m'a murmuré... « Ne crains rien, Yekta ! Ose rêver ! »

J'ai osé percevoir avec mon cœur parmi ceux qui, véritablement aveugles, ont fermé leurs yeux à l'espoir et à l'imagination. J'ai levé les yeux vers le ciel et j'ai rêvé. Comme ils le disaient, je ne pouvais voir les couleurs, mais j'ai ajouté mille teintes à l'arc-en-ciel de mon imagination. Le blanc n'est pas toujours

lumineux, et le noir n'est pas forcément terrifiant. Ce ne sont que des idées reçues accumulées dans les tiroirs de notre esprit.

Je n'avais pas de quatrième tiroir. On ne trouve pas toujours un nouveau tiroir à explorer pour un nouveau départ. Mais je peux remplir le tiroir noir vide de rêves. C'est ce que je fais maintenant. C'est ce que j'ai accompli jusqu'ici et ma confiance en moi prouvent que je suis sur la bonne voie.

Comme le souhaitait mon père, je suis en voie de devenir un scientifique. Cela pourrait sembler être un rêve pour une personne malvoyante. Mais j'ai le courage de le réaliser. Je suis aujourd'hui un bon nageur et un bon coureur. Tout cela parce que j'ai rêvé que je réussirais. C'est maintenant que je dois continuer à « oser rêver », sans laisser personne m'arrêter. Mon voyage est empreint d'espoir. Et il est ÉTERNEL.